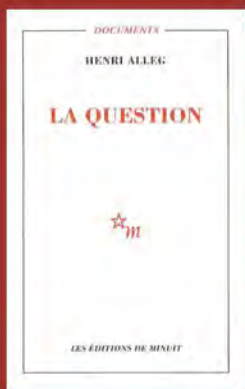


La question

Texte de Henri Alleg



“

...monologue écouté avec passion par les salles et qui, pas un moment, ne suscite la lassitude, cette mise en scène à la fois sobre, vivante et profonde, n'a pas pour seule ambition de rappeler - même si cela est nécessaire - un passé dont la révélation bouleversera longtemps encore les esprits.

Tout en laissant sans réponse beaucoup d'interrogations d'aujourd'hui, elle exalte, sans grands mots, le nécessaire combat de tous pour un avenir enfin fraternel et humain.

Henri Alleg ”

un texte de Henri Alleg
paru aux Editions de Minuit en 1958

À PROPOS DE "LA QUESTION"

En 1957, en pleine guerre d'Algérie, Henri Alleg, directeur du journal *Alger républicain*, est arrêté à Alger où il sera torturé par des parachutistes français dans un lieu non-officiel ; le « centre de tri du sous-secteur de la Bouzaréah ».

Henri Alleg survit aux séances de torture qui rythment le quotidien du lieu, puis il est transféré dans un camp de détention à Lodi d'où il parvient à déposer une plainte auprès du procureur.

Ce qui lui vaut d'être transféré à la prison d'Alger.

C'est là qu'il écrit le récit des sévices endurés lors de son passage au « centre de tri ». Pour ne pas se faire prendre, il utilise des morceaux de papier qu'il remet à son avocat.

Celui-ci parvient à faire éditer son récit en France en 1958 aux Editions de Minuit. Trois mois après sa publication, le livre est interdit ! Une telle censure ne s'était plus

produite dans le pays depuis 1945, ce qui vaudra à *La Question* une renommée immédiate. Le texte circule alors sous le manteau.

L'auteur est ensuite transféré à la prison de Rennes d'où il parvient à s'évader quelques mois plus tard.

Il vivra en exil de longues années et ne prendra connaissance de son propre livre que longtemps après sa parution.

Henri Alleg nous a quitté en 2013.



Dans son dernier livre *Mémoire algérienne*, il relate sa vie depuis sa naissance à Londres, son arrivée à Alger en 1945, son engagement comme journaliste et militant communiste, jusqu'à son propre combat

pour l'indépendance de l'Algérie et les difficultés qu'il y a connues dans les années 60.

Dans ce témoignage Henri Alleg adopte la posture de l'observateur, donnant à l'histoire la forme d'un « reportage intérieur ».

Partant de sa propre enfance en Algérie, de sa rencontre avec Henri Alleg, Laurent Gernigon s'approprie progressivement cette parole.

Il devient le conteur de cette histoire. Il interprète les bourreaux d'Henri jouant directement avec le public qui se retrouve au cœur du récit.

De manière inattendue c'est une parole de paix qui clôt le compte rendu de « ces journées et nuits de supplice ».

Cette parole résonne fort aujourd'hui et suscite, après chaque représentation, de profonds échanges.



Porteur du projet, interprète et co-metteur en scène

Laurent GERNIGON

J'ai grandi en Algérie où je continue à travailler régulièrement au cinéma avec notamment **Yasmine Chouikh, Djaffar Gacem, Ahmed Rachedi**,.... Très vite je me suis questionné sur les rapports entre la France et l'Algérie. Après des études en anthropologie durant lesquelles j'ai travaillé sur la violence en Algérie dans les années 90, je me suis tourné vers le théâtre. J'ai monté une première version de *La question* en salle avec **Kathy Morvan**. Cela m'a permis de rencontrer **Henri Alleg** qui en



plus d'être un précieux soutien est devenu un ami. En 2023 avec **Laurent Savalle** nous avons monté cette version qui se joue aussi bien en CDI, en médiathèque que dans l'espace public. Le contact direct avec le public favorise des débats très riches à chaque représentation. L'échange est enfin possible sur cette histoire traumatique. Mon objectif est l'apaisement des mémoires et la lutte contre la torture qui est malheureusement encore pratiquée aujourd'hui.

Co-metteur en scène

Laurent SAVALLE

A la fois acteur et metteur en scène **Laurent Savalle** crée la compagnie *Ca va aller* en 2004 dans l'Aisne pour y promouvoir la culture. Il crée également la compagnie *Fil en scène* qui intervient en théâtre de rue. « Investi dans le développement de



la culture pour tous et particulièrement en milieu rural, j'aime travailler dans l'espace public pour y amener des textes engagés et contemporains. Le travail que j'ai mené sur « *La Question* » d'**Henri Alleg** est particulier, car il s'adresse à tous les publics de plus de 12 ans. L'idée a été de rendre ce texte accessible et d'immerger le public dans la violence de ses mots. Tantôt bourreau tantôt victime, il est invité à voyager au cœur du récit.

Nous sommes prêts à nous rapprocher du plus grand nombre et faire entendre une voix, une petite graine semée, en espérant qu'un jour l'Humanité en aura fini avec la torture. »

Univers Sonore

Gentien DE BOSMELET

Pour le spectacle j'utilise des textures sonores rappelant des matières telles que le ciment, le métal, l'électricité, un univers plutôt minéral. Il y a également des musiques plus lancinantes symbolisant l'état de perte du personnage.

Chorégraphie

Alexandra JUSSIAU TAHAR

Son travail auprès des acteurs permet un développement et une conscience du mouvement pour interpréter plus ample-ment et librement. Pour la question elle a tout de suite été



touchée par le texte et passionnée par le projet. Il y a là à la fois un travail de mémoire du corps dans ce qu'il dégage, ce qu'il porte de l'histoire intime et collective.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Kathy Morvan

présente dès l'origine du projet, a mis en scène la première version du spectacle
<https://youtu.be/Gy5s3qq-hgk>

Cyrille Nitkowski a réalisé un important travail sur la lumière.

REMERCIEMENTS

A **Henri Alleg**, à **André Salem** son fils, Au centre culturel algérien de Paris, à **Amina Amrane**, à **Olivier Troude**, à **Thierry Vareilles**, à **Hervé Breuil**, à ma famille et à tous ceux très nombreux qui ont été solidaires.



FICHE TECHNIQUE

Ce spectacle est conçu pour jouer dans tous les lieux pouvant recevoir du public. Il est plus particulièrement conçu pour être joué en médiathèque ou CDI.

Ce spectacle nécessite :

- une acoustique correcte car je joue essentiellement sans micro,
- un lieu escarpé et vivant avec du mobilier urbain (escaliers, lampadaires, poubelles, murets, parkings à vélo ou autre bienvenus)
- jauge maximum 150
- possibilité de brancher un micro filaire

Les frais de déplacement et d'hébergement sont à la charge de l'organisateur.

Prévoir une répétition la veille de la représentation

DURÉE DU SPECTACLE : 50 min

PARTENAIRES

Dans sa première version, ce spectacle a bénéficié du soutien de groupes locaux d'Amnesty International, de l'ACAT, du Lavoir Moderne Parisien, de la médiathèque Lucie Aubrac de Ganges (RENCONTRES, ECRITURES ET RÉSISTANCES), du Centre Culturel Algérien à Paris, du Théâtre des Charmes et du Conseil Général de l'Aisne.

ACTIONS CULTURELLES ET PEDAGOGIQUES

Il est tout à fait possible de concevoir des temps de rencontre et d'ateliers théâtraux en dehors des représentations.

Les thématiques de la mémoire, de la violence, du témoignage, du respect du droit, du militantisme peuvent entre autre être abordées et questionnées.

LA COMPAGNIE

La compagnie FILE EN SCÈNE
s'intéresse depuis plusieurs
années à la place du clown dans
le récit théâtral. Plus largement à
la place du rire dans des mondes
en souffrance.

Un nez pour appréhender une
réalité triste et noire.

CONTACTS

Laurent Savalle
direction artistique

Laurent Gernigon
porteur du projet
lgernigon@yahoo.fr
06 60 22 90 06

Laurent Beyer
administration
laurent.beyer@filenscene.org
06 62 81 90 61

Compagnie File en Scène
1 rue de la liberté
27 180 Les Baux Sainte Croix

SIRET : 800 873 804 000 10
code APE : 9001 Z
Licence d'Entrepreneur de Spectacles :
2-1075101

Crédits photo : Olivier Broise-Troude pour la Cie File en
scène - Conception graphique : l'atelier rouge à
l'exception de l'affiche (Céline Conseil d'après une photo
de Thierry Varelle)

retrouvez-nous sur www.filenscene.org